



ACTUALITES / SPORT

Tranche d'histoire: Philippe Vorbe revient sur les coulisses et la coupe du monde 1974

À la veille du Mondial 2026, Philippe Vorbe a replongé dans les souvenirs de l'épopée de 1974. Exploits, pression populaire et anecdotes méconnues, l'ancien Grenadier raconte.

Louise Samantha Rabel

10 juin 2026 — Lecture : 5 min.



Phillippe Vorbe

🔖 Favoris

🔗 Partager

💬 0

Invité de l'émission Panel Magik la veille du coup d'envoi de la Coupe du monde 2026, Philippe Vorbe est revenu sur la première participation d'Haïti au plus grand rendez-vous du football mondial. L'ancien milieu de terrain a raconté les coulisses de cette aventure historique, depuis les années de préparation jusqu'au Mondial en Allemagne, sans oublier les difficultés rencontrées par cette génération de Grenadiers.

Une qualification construite sur plusieurs années

Pour Philippe Vorbe, l'histoire de la qualification d'Haïti à la Coupe du monde 1974 commence plusieurs années auparavant. Selon lui, à la fin des années 1960, le football haïtien a connu un tournant. « La Fédération haïtienne de football a commencé à avoir un meilleur fonctionnement sur le plan économique et organisationnel », explique-t-il. En effet, après un titre dans un tournoi qualificatif de la Concacaf en Jamaïque, plusieurs observateurs commencent à croire au potentiel de la sélection haïtienne.



Click To Contir

Click To Continue

nettipper.com

Open

La campagne éliminatoire est remarquable. Haïti élimine notamment Trinidad-et-Tobago et les États-Unis. Dans un pays où tout est fortement politisé, l'équipe nationale devient rapidement une source de fierté et de distraction pour la population. Mais cette passion populaire s'accompagne aussi d'une énorme pression.

Avant un match décisif contre le Salvador au stade Sylvio Cator, les joueurs sont escortés par un convoi de miliciens. « La délégation qui est venue nous chercher était horrible et affreuse. C'était un convoi de miliciens à moto qui entourait notre bus et lançait des propos menaçants. » Une atmosphère pesante qui, selon Philippe Vorbe, n'avait rien à voir avec le football. Dans les tribunes, l'ambiance est tout aussi particulière. Entre superstitions, rituels et présence d'hommes armés, plusieurs joueurs se sentent mal à l'aise. Haïti s'incline finalement 2-1 à domicile.

Après cette défaite, les critiques et les menaces se multiplient. Les dirigeants décident alors d'isoler le groupe avant le match retour au Salvador. Cette stratégie porte ses fruits. Les Grenadiers réalisent l'un des

meilleurs matchs de leur histoire et s'imposent 3-0 pour décrocher leur qualification aux barrages.

Entre croyances populaires et football

Les barrages disputés en Jamaïque restent parmi les souvenirs les plus marquants de Philippe Vorbe. Il raconte que plusieurs cérémonies "mystiques" ont été organisées autour de l'équipe. « Quand je suis allé chercher mes équipements, j'ai vu un couloir de bougies. Une cérémonie avait été préparée. J'ai refusé d'y participer. J'ai simplement pris mes équipements. ». Sur le terrain, certains joueurs transportaient également des objets censés leur porter chance et évitaient de marcher sur certaines lignes de la pelouse.

Malgré toute cette mise en scène, face au Salvador, Haïti domine largement mais manque de réalisme. Alors que le match nul suffit pour passer, les Salvadoriens marquent à la 118e minute et éliminent les Grenadiers. Après cette désillusion, certains accusent les joueurs qui avaient refusé de participer aux rituels d'être responsables de l'échec.

La reconstruction avant 1974

Malgré cette élimination, la Fédération haïtienne poursuit son travail. À partir de 1970, plusieurs jeunes joueurs sont intégrés au groupe. Les internationaux haïtiens sont même invités à assister à une Coupe du monde afin d'acquérir de l'expérience et de découvrir le plus haut niveau. « Ça a renforcé notre lien. La sélection est devenue une famille. C'est cette famille qui s'est qualifiée pour la Coupe du monde de 1974 » confie l'ancienne gloire de la sélection haïtienne.

Les années suivantes permettent à l'équipe de progresser. En 1971, Haïti termine deuxième du championnat de la Concacaf. Plusieurs joueurs haïtiens sont ensuite sélectionnés dans une équipe représentative de la Confédération qui affronte notamment l'Argentine, la France et la Colombie. En 1972, Haïti obtient également l'organisation du tournoi de la Concacaf après une vaste campagne de promotion dans la région.

1974 : le rêve devient réalité

La qualification pour la Coupe du monde est officiellement acquise lors du tournoi de la Concacaf organisé à Port-au-Prince. Philippe Vorbe se souvient d'une nuit exceptionnelle. Escortés par une foule immense entre le stade Sylvio Cator et leur hôtel, les joueurs mettent plus de quatre heures pour parcourir le trajet. « Nous avons quitté le stade Sylvio Cator vers 9 heures du soir et nous sommes arrivés à l'hôtel vers 1 heure du matin. Le public chantait, les bandes à pied étaient dans les rues. C'était une communion totale avec la population » raconte-t-il.

Toutefois, la préparation pour le Mondial n'est pas parfaite. Le groupe est déplacé dans un camp militaire et plusieurs problèmes logistiques apparaissent. Les questions de primes créent également des tensions après que les joueurs apprennent que d'autres sélections qualifiées bénéficient de récompenses financières alors qu'eux n'ont encore rien reçu. Cependant, cela ne change pas grand-chose au plan, et quelques mois plus tard, Haïti débarque en Allemagne pour sa première Coupe du monde.

Trois matchs, trois défaites

Le premier rendez-vous d'Haïti dans une Coupe du monde se déroule face à l'Italie. Pour Vorbe, l'émotion est immense. Les Grenadiers résistent pendant une mi-temps avant qu'Emmanuel Sanon ne marque le premier but haïtien en Coupe du monde contre le légendaire Dino Zoff. Même si l'Italie s'impose finalement 3-1, la prestation haïtienne est saluée. « Nous avons perdu, mais je ne peux pas me plaindre. La presse a été très élogieuse envers nous. Haïti n'a pas été ridicule » avance celui qui a été passeur sur le but haïtien.

Le tournoi bascule ensuite avec l'affaire Jean-Joseph. Contrôlé positif après avoir consommé un médicament interdit, il devient le premier cas de dopage de l'histoire de la Coupe du monde. Son départ fragilise davantage une équipe déjà confrontée à plusieurs difficultés. La Pologne inflige ensuite un lourd 7-0 aux Grenadiers. Philippe Vorbe rappelle toutefois que les Polonais faisaient partie des meilleures équipes du tournoi. À cela s'ajoute la blessure de Wiler Nazaire, victime d'une fracture de la cheville.

Pour le dernier match contre l'Argentine, plusieurs remplaçants sont titularisés afin de permettre à ceux qui n'avaient pas encore joué de participer à l'aventure mondiale. Les Argentins s'imposent également. Pas de victoire pour les Grenadiers et le retour au pays fut assez difficile. « À notre retour, la sélection de 1974 a été oubliée. Plusieurs joueurs ont immigré. Nous avons été chassés comme des malpropres. Ça a été un choc monumental » déploie Philippe Vorbe.

Ainsi, plus de cinquante ans après, il garde autant de fierté que d'amertume lorsqu'il repense à cette génération. La fierté d'avoir permis à Haïti de participer à sa première Coupe du monde. L'amertume aussi de voir cette équipe disparaître après son retour.



Suivez-nous sur WhatsApp

LIRE AUSSI